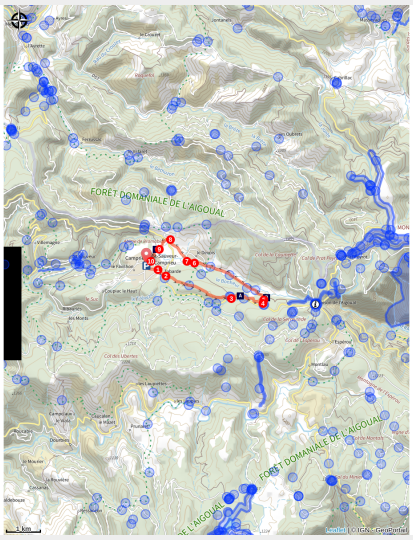
La vallée du Bonheur

Aigoual



La vallée du Bonheur (nathalie.thomas)



Une immersion dans le cadre enchantant de la vallée du Bonheur avec ses fleurs printanières !

C'est une vallée longue entre une colline de pâturage et une forêt, séparées par le Bonheur. Vous passerez devant la baraque neuve et la baraque vieille, deux maisons dont l'histoire est liée à la transhumance ovine.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 3 h

Longueur : 9.3 km

Dénivelé positif : 197 m

Difficulté : Moyen

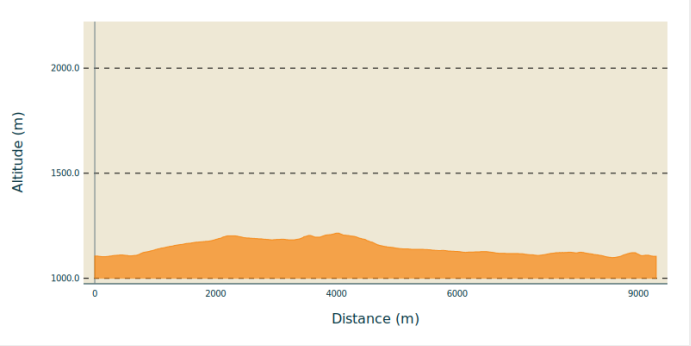
Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Camprieu, terrain de foot
Arrivée : Camprieu, terrain de foot
Balisage : Balisage peinture jaune
Communes : 1. Saint-Sauveur-Camprieu
2. Val-d'Aigoual

Profil altimétrique



Altitude min 1098 m Altitude max 1215 m

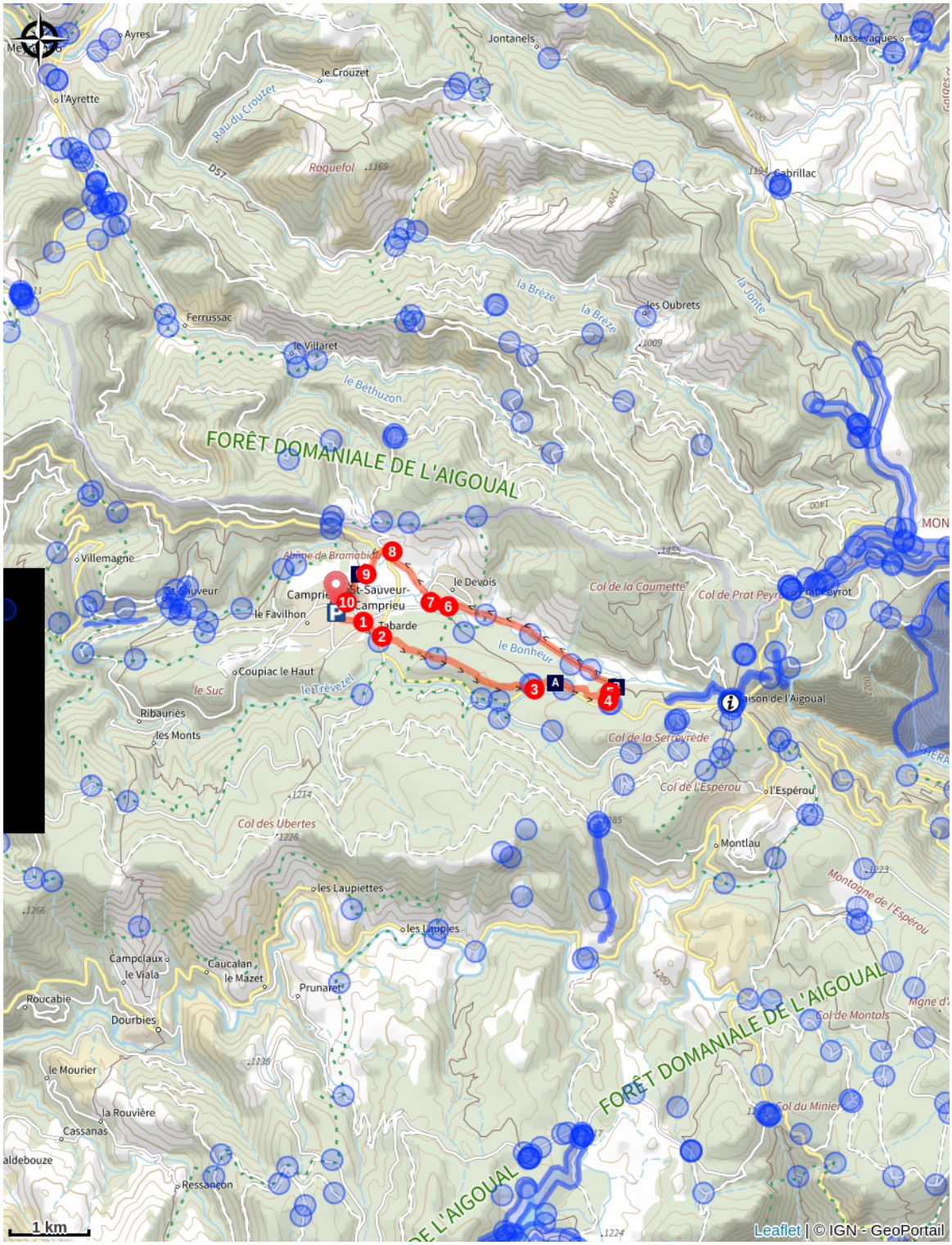
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les noms des lieux-dits et/ou des directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Départ au terrain de Foot, "**CAMPRIEU - parking**", prendre la direction de "**Le Cros**",

1. De "**Le Cros**" continuer sur "**Tabarde**",
2. De "**Tabarde**" direction "**Bois de Camprieu**", et "**Plan du Châtaignier**",
3. Au "**Plan de Châtaignier**"aller jusqu'à "**Sous St Flour**",
4. Puis suivre "**Bonahuc**",
5. De "**Bonahuc**" continuer sur "**La Baraque Vieille**", "**La Baraque Neuve**", "**Le Devois**",
6. À "**Le Devois**" direction "**Pont du Bonheur**",
7. Au "**Pont du Bonheur**" prendre à droite direction "**L'Aubespi**".
8. À "**L'Aubespi**" retour sur "**Camprieu**" par "**Perte du Bonheur**"
9. Continuer sur "**Camprieu - Mairie**".
10. À "**Camprieu - Mairie**" retour à "**CAMPRIEU - Parking**".

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



Le roitelet huppé (A)
Notre-Dame-du Bonheur (B)
Le ruisseau du Bonheur (C)
Camprieu (D)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Durant l'été, présence de troupeaux de moutons et de patous. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr

Accès routier

Depuis Meyrueis ou l'Espérou par la D986

Parking conseillé

Terrain de foot

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle Nature Aigoual

Sur votre route...



Le roitelet huppé (A)

La traversée du bois peut vous donner l'occasion d'entendre le timide zézaiement du roitelet huppé, inféodé aux résineux. Mais savez-vous d'où vient son nom ?
Son nom latin est Régulus régulus, le petit roi. A l'origine de la tradition celtique, le plus petit oiseau est le druide du monde aviaire. Dans la langue celte bretonnante et galloise du premier siècle, un même mot désigne le druide et le roitelet.
Une deuxième raison de porter de titre ? Quand il est amoureux, le roitelet huppé dresse les plumes dorées soulignées de noir qu'il a sur la tête, à la manière d'une petite couronne.

Attribution : Bruno.Descaves



Notre-Dame-du Bonheur (B)

Ce monastère roman fut bâti au XIe et XIIe siècle par le riche seigneur de Roquefeuil et Mandagout, dans la noble intention d'en faire un « hôpital pour les pauvres ». Il accorda aux religieux la jouissance des fruits et des revenus du terroir. Pour cela, les villageois des alentours étaient redevables de moutons, de porcs, de volailles, de vin et de fromage. Le seigneur tirait aussi des redevances de pacage des troupeaux transhumants sur son vaste domaine. La voie qui passait par cette tourbière reliait le Languedoc au Gévaudan. Une cloche de tourmente de 200 kg sonnait dans le brouillard et les bourrasques de neige pour signaler ce lieu aux marchands, colporteurs, chemineaux, paysans... Il y avait 6 chanoines dont le dernier fut obligé de partir à la Révolution. L'association de sauvegarde de l'Abbaye Notre-Dame du Bonheur » œuvre à sa restauration.

Attribution : nathalie.thomas



Le ruisseau du Bonheur (C)

Le site de Bramabiau est un exemple de résurgence. Ici, un peu à l'est de Camprieu, le ruisseau du Bonheur perfore le Causse et disparaît dans un tunnel naturel. On le retrouve à l'air libre au fond de l'Aven de Balset mais il se tord vers le sud pour disparaître à nouveau sous terre. Le ruisseau parcourt en sinuant plus de 10 km de galeries souterraines. Mais à 700 m à l'horizontale de sa perte, il resurgit ! Les parois du canyon qui l'enserre démultiplient le son de ses flots et ajoutent à ses grondements des vibrations acoustiques proches d'un mugissement phénoménal. Ce n'est plus le Bonheur tranquille, c'est le tumultueux Bramabiau.

Attribution : nathalie.thomas



Camprieu (D)

Au XIXe siècle, les rues du village étaient animées toute l'année par un petit peuple d'artisans, d'ouvriers et de commerçants, qui vivaient dans ces humbles maisons de montagne, propices à l'élevage. Camprieu comptait donc : 2 cordonniers, 6 sabotiers, 2 vanniers, 1 menuisier, 2 charrons, 2 maréchaux ferrants, 1 minotier, 2 tailleurs de pierres, une verrerie, une scierie, une laiterie, deux épiceries, mercerie et quincaillerie et une boutique pour les dames à l'enseigne « modes et robes ». Il y avait également une cave qui fabriqua du Roquefort jusqu'en 1932, un hôtel et une auberge.

Attribution : nathalie.thomas